notes sur antsomangy

FLAVIEN RANAIVO

LES RAISONS DU CHOIX

Le nombre de sites archéologiques anciens en Imerina qui ont été repérés par photographie aérienne atteindrait 16.000. Le domaine est donc vaste, aussi nous faut-il donner brièvement les raisons qui nous ont conduit à fixer notre choix sur Antsomangy.

Cet ancien village présente, tout d'abord, l'avantage d'être "situé" dans l'histoire avec une relative précision, dans le temps et dans l'espace.

Ce dernier point est, d'ailleurs, singulièrement mis en évidence par le contexte d'environnement décrit plus loin.

Le site d'Antsomangy se trouve seulement à 18 km de Tananarive; il est, par surcroît, d'un accès très facile, sur le bord d'une route touristique.

Enfin, d'un point de vue strictement personnel, nous connaissons bien la région que nous habitons, tout comme nos ancêtres, depuis des générations.

ANTSOMANGY DANS L'HISTOIRE

RALAMBO (1575-1610), fils d'ANDRIAMANELO, fut le premier roi organisé de l'Imerina auquel d'ailleurs il a donné ce nom.

Pour affermir encore davantage son prestige, écrit R.RAJEMISA-RAOLISON dans son "Dictionnaire historique et géographique de Madagascar" (Fianarantsoa, 1966, p.293), *il (RALAMBO) quitta Alasora et transfera sa capitale à Ambohitrabiby, chef-lieu de son beau-père.*

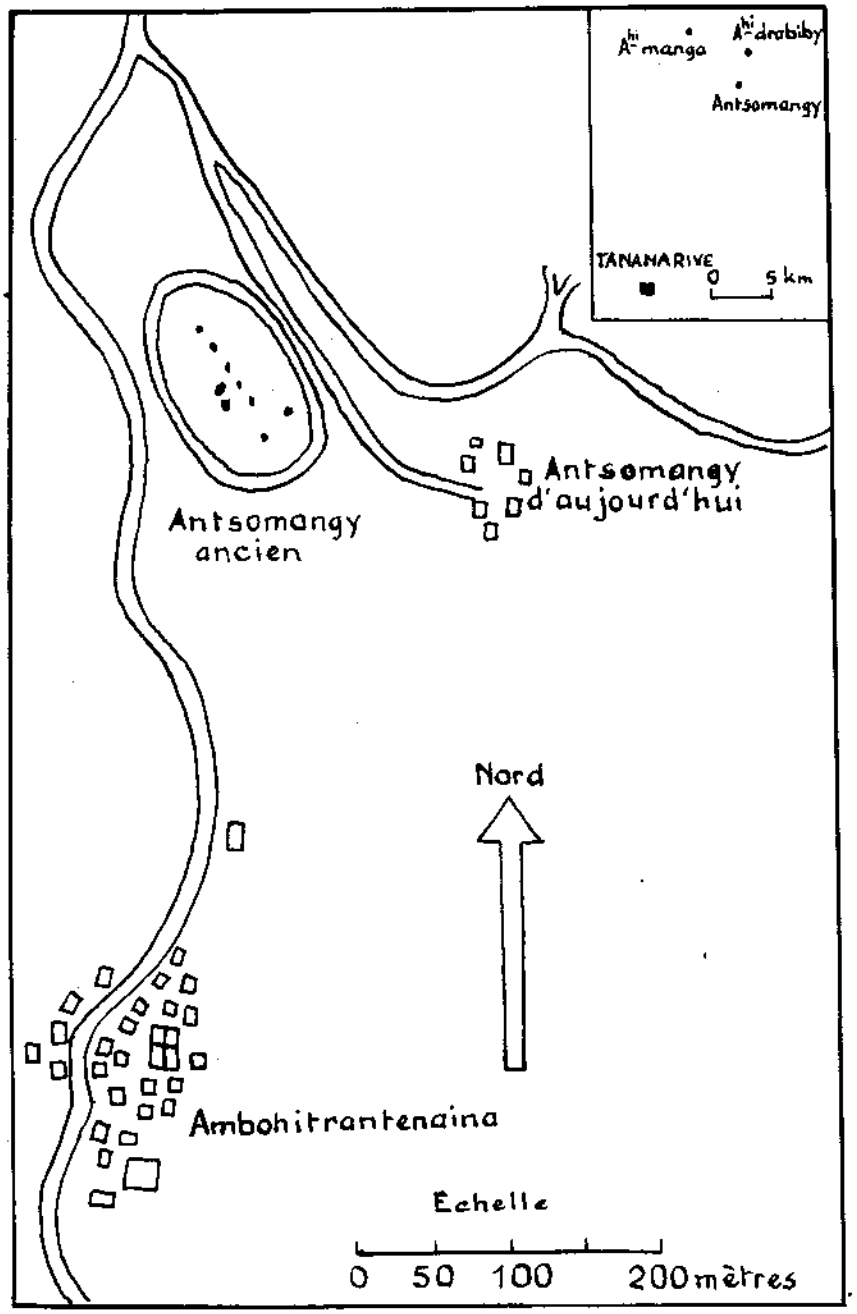
De son côté, Hubert DESCHAMPS (in "Histoire de Madagascar", Berger-Levrault, Paris, 1965, p.116) parle de RALAMBO en ces termes :

"Le plus grand titre de gloire de RALAMBO est toutefois d'avoir donné au royaume grandissant sa première organisation. La plupart des autres chefs hova plus ou moins indépendants furent soumis; la caste des Andriana, parents du roi, fut établie au-dessus des Hova, avec des fiefs".

La région d'Ambohitrabiby est donc le berceau de la royauté merina. Dans cette région sont situés Ambodifahitra, Antsomangy, Ambohitrantenaina, Ambatofotsy, Manandriana, Ambohipananina, et, un peu plus loin, Lazaina : autant de localités bien connues dans le "Tantara ny Andriana.

Dans "Histoire de Madagascar" (Tananarive, 1965, T.I. Des origines à la fin du XIXème siècle, pp.90 et 91), Edouard RALAIMIHOATRA écrit :

"RALAMBO ne fut pas seulement un conquérant mais aussi un organisateur. Il doubla au moins en étendue l'héritage qu'il avait reçu d'ANDRIAMANELO. Il accrut en conséquence le nombre de ses sujets. Ce progrès l'amena à créer une hiérarchie nobiliaire, féodale, qui devait lui permettre aussi bien de tenir la région nouvellement annexée que de constituer le cadre d'une administration embryonnaire, la seule concevable à l'époque".

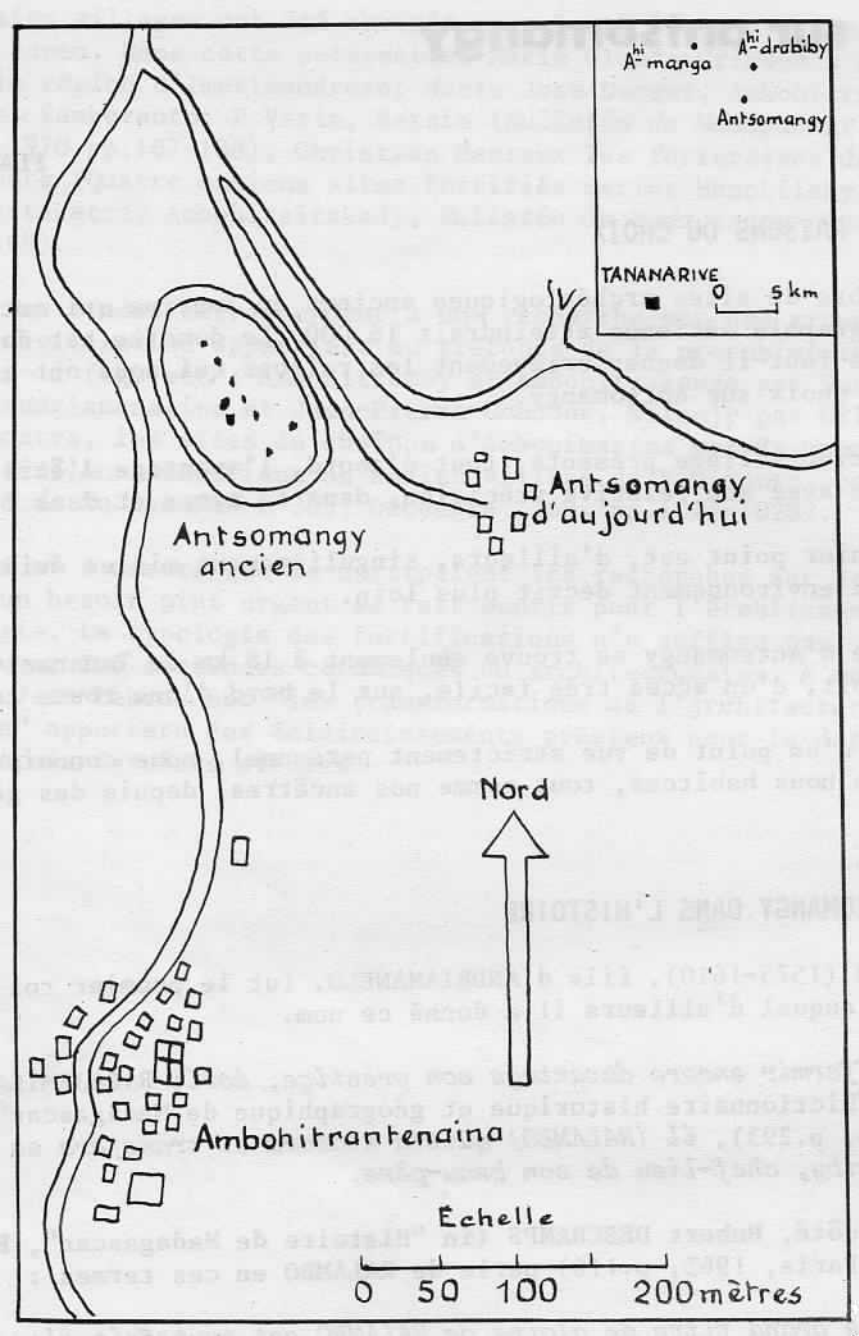


"Cette hiérarchie, outre l'héritier désigné ANDRIANJAKA, comprenait quatre castes :

- *les zana-dRALAMBO formés par les cadets royaux qui ne pouvaient pas accéder à la royauté. Ils reçurent des fiefs entre Lazaina et Antsomangy..."*.

RALAMBO eut sept enfants : ANDRIANTOMPOKOINDRINDRA qu'il installa à Ambohimalazabe, RAVOLOLONDRALAMBO, sa seule fille, qui habita Ambohimanambola, ANDRIANJAKA, qui lui succêda sur le trône, vainquit Analamanga (Tananarive) et s'y installa, et quatres autres fils qui eurent comme fiefs des territoires "entre Lazaina et Antsomangy". Ces quatre fils avaient nom : ANDRIAMASOANDRO (Manandriana), ANDRIANTOMPOMBE (Ambatofotsy), ANDRIAMPOLOFANTSY (Antsomangy) et ANDRIAMPANARIVOMANGA (Lazaina) (cf. "Firaketaña" n°42, Juin 1940, p.105).

Le "Tantara ny Andriana" du R.P.CALLET (traduction G.S. CHAPUS et E.RATSIMBA, Académie malgache, Tananarive 1953, T.I., pp.291 et 292), après avoir relaté l'institution par RALAMBO de quatre classes de la caste des nobles, parle des Zanadralambo (descendants-de-Ralambo) qui constituent la première classe, en ces termes :


Ahi manga
Ahi drabiby
Antsomangy
TANANARIVE
0
5 km
Antsomangy
d'aujourd'hui
Antsomangy
ancien
Nord
Ambohitrantenaina
Echelle
0 50 100 200 mètres

"Toutefois, quels sont parmi tous ceux-ci (les Zanadralambo) les enfants issus de RALAMBO, ont l'ignore. C'est que les souverains du temps jadis ont fait le classement et jusqu'à présent on n'y a rien changé".

"Parmi ceux-ci, dit un vieillard notable, seul ANDRIAMPOLOFANTSY était issu de RALAMBO, étant son fils aîné par une autre femme (6)".

"(6) Voici ce que dit le vieillard qui rapporte ces faits : ANDRIAMPOLOFANTSY était issu de RALAMBO; il eut trois fils dont l'aîné demeura à Antsomangy et Ambohitrantenaina; il portait le nom de RALAMBO et ses enfants ainsi que lui-même sont des Zanadralambo. Le dernier habitait Ambohipananina et obtint dans la suite le titre d'Andriamasinavalona ultérieurement; et ses descendants qui habitent Ambohipananina sont Andriamasinavalona".

Le fils aîné d'ANDRIAMPOLOFANTSY (le-prince-aux-dix-ergots) fut ANDRIAMAHATSIRAVINA (le-prince-terrible). Le père et le fils habitèrent Antsomangy où leurs tombes sont encore aujourd'hui relativement en bon état de conservation bien qu'envahies de ronces.

"Firaketana", T.II, n°70, octobre-novembre 1942, pp.375 et 376, donne d'Antsomangy une description que nous traduisons ci-après :

"Antsomangy : village qu'habita ANDRIAMPOLOFANTSY, un des enfants de RALAMBO avec ANDRIANJAKA. Le véritable Antsomangy est le site désaffecté qui se trouve au Nord. Par la suite, le village a été transféré un peu bas vers l'Est, qui comporte toujours des habitations et que l'on nomme Antsomangy d'aujourd'hui; l'ancien est appelé Antsomangy-du-sommet. Ambohitrantenaina est le village qui est situé en contre-bas vers le Sud où s'élève aujourd'hui un temple. ANDRIAMPOLOFANTSY changea d'habitation quatre fois : (a) il habita d'abord Ambohimanarivo, sur une hauteur entourée de fossés en contre-haut à l'Est de Talata-Volonondry et en contre-haut au Nord de Falimanjaka; (b) Ankadimanga, au Sud de Talata-Volondry, entouré de fossés; les descendants des Tsiarondahy, ses valets, habitent toujours Ampahidralambo; (c) Ankazobe, en contre-bas au Sud-Est d'Ambohitrabiby et à l'Est d'Ambodifahitra; (d) Antsomangy. ANDRIAMPOLOFANTSY eut deux fils : ANDRIAMAHATSIRAVINA homme très distingué et fort respecté,qui habitait Antsomangy, et son frère ANDRIAMASINA, qui habitait Ambohitrantenaina, en contre-bas au Sud. RAVAHATRA, martyr vivant qui fut mis au fer et chargé de chaînes forgées à l'aide de 150 vieux angady émoussés, était un descendant d'ANDRIAMPOLOFANTSY. Il devint par la suite pasteur du temple d'Ambohitrantenaina".

Les qualificatifs d'"homme très distingué et fort respecté" portés dans "Firaketana" à l'égard d'ANDRIAMAHATSIRAVINA, sont bien faibles si l'on se réfère à la tradition. Les documents familiaux ne font pas mention des portraits de ces princes (cf.infra) mais la tradition orale présente ANDRIAMAHATSIRAVINA (le-prince-terrible) comme un homme particulièrement craint. Il avait, dit-on, coutume de se tenir devant le village, du côté Ouest, d'Antsomangy, sur une terrasse ou un rocher dominant la route qui était alors sur le trajet d'Ambohimanga à Tananarive. Le voyageur en filanjana, fût-il un prince, qui passait devant lui devait mettre à pied à terre. Son regard était si pénétrant dit-on qu'il transformait en pierre quiconque par malheur rencontrait sa vue terrifiante. En faisant la part de la légende, il n'est pas moins logique de conclure que le nom du prince ait été justifié par la puissance de son caractère; du reste dans la langue française, par exemple; il existe un qualificatif pour quelqu'un saisi d'une peur intense et qui ne peut plus esquisser le moindre mouvement : pétrifié, devenu comme une pierre.

Antsomangy, qu'habitait ANDRIAMAHATSIRAVINA, s'appelait aussi à l'époque Andafiavaratra (le-village-du-Nord) par rapport à Ambohitrantenaina que l'on

dénommait Ambaniatsimo (le-village-en-contre-bas-du-Sud) où vivait son frère ANDRIAMASINA, les deux villages étant l'un de l'autre à portée de voix.

Nous n'avons trouvé dans aucun écrit des rensignements sur la toponymie, aussi nous a-t-il fallu interroger des vieux du village. La version suivante vient d'être "recueillie" et nous avons pris soin de faire des recoupements auprès de divers individus qui confirment l'uniformité des dires : Antsomangy ancien s'appelait alors Andafiavaratra. Antsomangy d'aujourd'hui portait le nom de Tafaina. Deux soeurs étaient mariées à un même homme Andafiavaratra. Mais l'aînée était jalouse de la cadette et lui rendait la vie impossible, si bien que la cadette dut se réfugier à Tafaina alors peuplé de Makoa. Mais bientôt l'aînée devait regretter ses agissements. Depuis lors, tous les jours elle appelait sa jeune soeur pour lui demander de réintégrer la maison. La cadette ne voulut plus rentrer à Andafiavaratra malgré les appels *(antso)* si pathétiques *(manga)* de sa soeur aînée qui se fatiguait inutilement les mâchoires *(mangy)*. Les pleurs, à l'époque, dit-on, se confondaient avec les chants et les poignantes chansons de l'aînée ne pouvaient rien à la détermination de sa soeur.

SITUATION GEOGRAPHIQUE D'ANTSOMANGY

Les coordonnées géographiques d'Antsomangy sont : 47°35' de longitude Est et 18°48' de latitude Sud.

Situé dans la sous-préfecture de Tananarive-banlieue, il se trouve plus près de Sabotsy-Namehana (6 km au Sud) que de Talata-Volonondry (9 km au Nord) dont il dépend administrativement (canton de Talata-Volonondry).

De Tananarive, pour y aller, l'on emprunte la Route nationale n°3 (dite route d'Ambohimanga et d'Anjozorobe). Au km 10, soit au marché pittoresque de Sabotsy-Namehana, on prend la bifurcation à droite (route goudronnée) qui rejoindra d'ailleurs 8 km plus loin, si l'on continue, la même route nationale n°3 à la hauteur du village d'Antanambao. Antsomangy est le petit hameau perché sur une colline à quelque 300 mètres d'Ambohitrantenaina, lequel est à 6 km de Sabotsy-Namehana, passant par Ambatofotsy.

Distant seulement de 3 km d'Ambohitrabiby, Antsomangy est bien entendu à une altitude moins élevée que l'ancienne capitale royale : à Madagascar, la place assignée à chaque individu est en rapport avec son rang; même dans un endroit clos, l'usage veut, par exemple, que le siège du chef de famille soit plus haut que ceux des autres membres, lesquels, au besoin, s'assoieront par terre. Ainsi, le belvédère d'Ambohidraondriana, situé à 3 km au Sud-Est d'Ambohitrabiby et qui est également un site ancien, ne pouvait plus être habité vers la fin du XVIème siècle parce que se trouvant à 1.513 mètres d'altitude, alors qu'Ambohitrabiby n'est qu'à 1.461 mètres. Antsomangy est à l'altitude 1.355 mètres.

Au coeur même de la région historique d'Ambohitrabiby, Antsomangy est donc naturellement dans le contexte géographique de cette histoire. Mais il y a lieu, surtout, de remarquer tout l'environnement archéologique d'Antsomangy. Il est plus simple, pour s'en rendre compte, de jeter un coup d'oeil sur une photographie aérienne de cette région. Pratiquement toutes les hauteurs avoisinant Antsomangy au Sud-Est comportent des sites dont la plupart sont entourés d'un système défensif laborieux, voire impressionnant allant parfois jusqu'à une dizaine de rangées de fossés. Peu de villages de cette région sont cités dans le "Tantara ny Andriana" (Ambohipananina, Ambohitrandriana, Ambohidrano), le reste, pour l'instant encore, est dans la masse anonyme, ce qui suppose une antiquité plus grande qu'il serait fort intéressant d'étudier.

LES VESTIGES D'ANTSOMANGY

Antsomangy (l'ancien) est sur un de ces mamelons comme il en existe nombreux dans la région. Sur le terrain, peu de vestiges permettent à un oeil profane de supposer qu'il s'agit d'un site. En effet, à part quelques vieux tombeaux submergés par les ronces, les herbes hautes ont presque totalement effacé les terrasses successives, et le double fossé qui entourait l'ancien habitat est à peine visible, comblé par le temps, sauf en de rares places le plus souvent même plantées de manioc. La photographie aérienne restitue cependant le site très clairement et la vérification au sol s'effectue alors sans grandes difficultés.

La forme générale du site est ovale, approchant de l'ellipse. Le grand axe, dirigé Nord-Ouest Sud-Est, mesura 150 mètres. Le petit axe Sud-Ouest Nord-Est est de 100 mètres. La base sensiblement renflée est celle du Sud-Est.

Les terrasses, de plusieurs niveaux, ne peuvent plus être bien clairement définies car outre les injures des ans, quelques habitants des environs commettent, depuis quelques dizaines d'années le "sacrilège" de planter en manioc ou patate douce certaines parcelles, modifiant ainsi le schéma original du site. Un procès a eu lieu du reste à ce propos entre deux familles descendant d'ANDRIAMPOLOFANTSY pour voies de fait survenues à la suite d'une discussion : l'une des familles avait voulu interdire à l'autre de violer la terre sacrée des ancêtres par des cultures domestiques. Il nous faut encore malheureusement taire les noms, l'affaire n'étant pas suffisamment entrée dans l'histoire.

La famille RAJASPERA a nivelé vers le milieu du site deux surfaces pour construire sur la première une tombe-mémorial, celle de RAJASPERA père, ancien sous-officier de l'armée de la Reine, sorti de l'Ecole du Génie de Versailles en 1890 comme sous-lieutenant. Sa mort remonte à 1937. Tout près de là, une autre parcelle a été nivelée sur laquelle s'élève un tombeau en pierres taillées achevé seulement il y a quelques années pour la même famille.

Le nécropole qui s'aligne sensiblement le long du grand axe comporte une demi-douzaine de tombeaux, seuls visibles actuellement sous les broussailles épaisses. La tombe d'ANDRIAMPOLOFANTSY serait celle qui se trouve le plus à l'Est; la règle de "priorité au soleil levant" est aussi en vigueur en pays malgache.

Cette tombe est faite de parpaings qui ont visiblement souffert du temps et des intempéries, mais dont la disposition est presque intacte. Les ronces ne nous permettent de voir que le coin Sud. Les moellons, relativement bien assemblés pour l'époque, se superposent jusqu'à une hauteur de 60 à 70 cm.

Cette tombe, par rapport aux autres, est un peu à l'écart du bout de la "ligne" vers l'Est.

Sur la ligne elle-même, la deuxième tombe à partir du Sud, est de la même architecture que celle présumée d'ANDRIAMPOLOFANTSY. Elle a toutefois tout le front visible, notamment la classique stèle ou plus correctement "pierre de tête" sur la face Est. C'est la tombe la plus importante. Le côté visible mesure environ 3 m. Le 8 Juin 1969, nous y avons trouvé des offrandes : une bouteille intacte, un flacon de parfum, une pièce de monnaie (5 francs) et du tabac à chiquer en sachet. Le tout disposé sur une serviette blanche de bonne qualité, d'une parfaite propreté - très vraisemblablement neuve -, en tout cas dont le prix ne pouvait être payé par une famille non aisée. Ce doit être la tombe d'ANDRIAMAHATSIRAVINA I.

La tombe suivante toujours du même style, et sensiblement de la même dimension, comporte une "pierre de tête" qui représente un bucrâne stylisé. Ce doit être la tombe d'ANDRIAMAHATSIRAVINA II, fils du premier.

Au fur et à mesure que l'on s'avance vers le sommet Nord-Ouest de la ligne, les tombes apparaissent de plus en plus récentes. L'on remarque alors l'abandon des parpaings et l'utilisation des petites dalles plates bien connues autour des tombes du XVIIème siècle.

Il n'existe plus de traces d'habitation. La photographie aérienne semble montrer quelques fosses à boeufs qu'il faudra encore vérifier.

Antsomangy est un belvédère d'où l'on découvre un vaste panorama comprenant notamment tout Tananarive à partir d'Ambohimanarina, l'aéroport d'Ivato, Lohavohitra, Ambohimanga, Ambohitrarahaba, Ambohidraondriana, Ilafy.

Voici l'inventaire de ces pièces :

- *Bords de récipients (pièces graphitées sur les deux faces)* 3
- *Autres pièces graphitées sur une ou sur deux faces* 13
- *Pièce noircie sur la face interne, enduite à la latérite puis noircie sur la face externe* 1
- *Pièces enduites de noir animal sur une face (marmites ?), ou sur deux faces* 48
- *Pièces ocrées sur une face* 2
- *Pièce ocrée puis graphitée sur une face* 1
- *Autres pièces, dont une comportant une petite protubérance* 30

La plupart de ces pièces ont été trouvées jonchant le sol ou parmi les mottes de terre des champs de culture.

D'autres pièces, notamment les trois bords de récipients, et une grande partie des "autres pièces" ont été découvertes à une profondeur allant de quelques centimètres à 50 cm du sol. Ces découvertes ont été possibles par suite de l'érosion des talus de terrasses qui laissent apparaître au fur et à mesure des pièces archéologiques "in situ".

L'examen de certains de ces talus laisse voir des "poches" importantes qui pourraient être d'anciennes fosses à boeufs ou des silos à riz, tandis que les travaux de labour mettent parfois en évidence des couches fertiles allant en certains endroits jusqu'à 80 cm d'épaisseur.

DOCUMENTS FAMILIAUX

A l'heure actuelle, Antsomangy d'aujourd'hui est un village dont il ne reste que quelques maisons habitées. Des documents familiaux d'Antsomangy datés de 1839 montrent, par leur nature, - il s'agit notamment d'un livre manuscrit, relié (1) - combien le village était vivant il y a un siècle et demi.

Une très belle lampe à huile, qui servait de *jiro tsy maty* (la-flamme-éternelle, qui devait rester allumée au coin Nord-Est de la principale pièce d'une maison d'habitation) témoigne également des préoccupations des gens d'Antsomangy au début du siècle dernier.

---

(1) Nous nous proposons de publier prochainement ce document.

Les manuscrits, malheureusement, pêchent par le respect trop profond qu'ils ont eu des ancêtres, et ne relatent que les filiations et autres faits de donation, faisant abstraction par exemple du comportement des princes ou des aspects de la vie quotidienne de l'époque.

C'est justement la faille que les recherches doivent combler en faisant parler les documents archéologiques qui remontent au delà de l'écrit ou de la tradition.